PHILHARMONIE DE PARIS

CONCERT EN FAMILLE

Samedi 27 avril 2019 – 11h

PAGANINI

SÉRIE OPUS

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CRR DE PARIS
PIERRE-MICHEL DURAND
RACHMANINOFF

SALLE DES CONCERTS – CITÉ DE LA MUSIQUE

Conservatoire
à rayonnement régional
de Paris

CITÉ DE LA MUSIQUE
PHILHARMONIE
DE PARIS

LES CONCERTS EN FAMILLE À LA PHILHARMONIE DE PARIS

Ces concerts invitent le public à explorer l'histoire des musiques, grâce à des commentaires et à des clés d'écoute. Ils sont parfois précédés d'ateliers de préparation mêlant chants, jeux rythmiques et instrumentaux autour des œuvres jouées. Les concerts de la série *Opus* immergent le spectateur dans l'époque de la création de l'œuvre, au fil d'une narration soutenue par une projection audiovisuelle. Certains programmes proposent un temps participatif qui associe le public au spectacle depuis la salle.

Week-end Rachmaninoff

Dans la carrière de Serge Rachmaninoff – entre Russie, Europe occidentale et États-Unis –, les quatre concertos et la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* marquent des jalons. Les *Concertos nos 1* et *2* (donnés avec la *Rhapsodie* par Nikolaï Lugansky et Behzod Abduraimov), ainsi que le *Troisième* sont écrits à la suite de la révolution de Février 1917, avant l'exil de Russie.

Œuvre de jeunesse, le *Concerto no 1* est un hommage à Alexandre Siloti, cousin germain du compositeur, qui lui a enseigné le piano au Conservatoire de Moscou. Quoi que Rachmaninoff en ait dit plus tard (en le révisant en 1917, il parla d'une « composition immature »), le talent musical y est déjà. Le *Concerto no 2* représente la revanche du compositeur sur la stérilité qui l'avait frappé à la suite de la création désastreuse de sa *Première Symphonie*, massacrée par un Alexandre Glazounov aussi ivre qu'incompétent. L'œuvre, d'une grande difficulté technique, rencontre un succès immédiat.

C'est sur le bateau qui l'emmène vers le Nouveau Monde que Rachmaninoff travaille le *Concerto no 3*, qui sera créé à New York. L'époustouflante expressivité romantique de l'œuvre conquiert le jeune Vladimir Horowitz, qui s'en fait le champion et contribue pour beaucoup à sa gigantesque popularité.

C'est après la cassure de l'exil que sont écrits le *Quatrième Concerto* (donné avec le *Troisième* par Denis Matsuev) et la *Rhapsodie*. Ce *Concerto no 4* s'éloigne de la séduction enivrante des œuvres précédentes pour un langage plus abrupt, plus « moderne », infusé de jazz et de chromatisme, tandis que la *Rhapsodie* fond admirablement dans un même creuset maturité compositionnelle et souvenirs du romantisme majestueux des années russes.

En contrepoint de ces œuvres fondatrices, le poème symphonique *Le Rocher*, *Les Vêpres* et un concert consacré à la musique de chambre avec les *Trios élégiaques* (par Tanguy de Williencourt et deux musiciens de l'Orchestre de Paris). Un spectacle jeune public télescopant extraits musicaux et cinéma d'animation ainsi qu'un concert en famille qui immerge le public dans le contexte de la composition de la *Rhapsodie* complètent la programmation.

WEEK-END RACHMANINOFF

Samedi 27 avril

11H00 ——— CONCERT EN FAMILLE

PAGANINI

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU CONSERVATOIRE
À RAYONNEMENT RÉGIONAL DE PARIS
PIERRE-MICHEL DURAND, DIRECTION
FRANÇOIS DUMONT, PIANO
SHUICHI OKADA, VIOLON
PAULINE LAMBERT, LIVRET
MIKE GUERMYET, COORDINATION ARTISTIQUE, VIDÉASTE
MANON LEROY, COMÉDIENNE
ERIC WOLFER, VOIX-OFF

Serge Rachmaninoff
Rhapsodie sur un thème de Paganini

Samedi 27 avril
Dimanche 28 avril

11H00 ——— SPECTACLE EN FAMILLE

RACHMANIMATION – ENFANCES DE SERGE

VADIM SHER, PIANO
DIMITRI ARTEMENKO, VIOLON

Samedi 27 avril

18H00 ——— CONCERT

VÊPRES - RACHMANINOFF

CHŒUR DE L'ORCHESTRE DE PARIS
GRETE PEDERSEN, DIRECTION
SÉRAPHINE COTREZ, MEZZO-SOPRANO
ANTON KUZENOK, TÉNOR

Serge Rachmaninoff
Les Vêpres

19H00 ——— MUSIQUE DE CHAMBRE

TRIOS ÉLÉGIAQUES – RACHMANINOFF

MUSICIENS DE L'ORCHESTRE DE PARIS
TANGUY DE WILLIENCOURT, PIANO

Serge Rachmaninoff
Trios élégiaques n°s 1 et *2*

20H30 ——— CONCERT SYMPHONIQUE

INTÉGRALE DES CONCERTOS POUR PIANO

ORCHESTRE DE PARIS
STANISLAV KOCHANOVSKY, DIRECTION
DENIS MATSUEV, PIANO

Serge Rachmaninoff
Concerto pour piano n°4 (version de 1941)
Le Rocher
Concerto pour piano n° 3

Dimanche 28 avril

16H30 ——————— CONCERT SYMPHONIQUE

INTÉGRALE DES CONCERTOS POUR PIANO

ORCHESTRE DE PARIS
STANISLAV KOCHANOVSKY, DIRECTION
NIKOLAÏ LUGANSKY*, PIANO
BEHZOD ABDURAIMOV **, PIANO

Serge Rachmaninoff
*Concerto pour piano n° 1**
*Concerto pour piano n° 2***
*Rhapsodie sur un thème de Paganini**

Récréation musicale à 16h pour les enfants dont les parents assistent au concert de 16h30.

ACTIVITÉS
EN LIEN AVEC LE **WEEK-END RACHMANINOFF**

SAMEDI
Visite-atelier du Musée à 14h30
L'ORCHESTRE SYMPHONIQUE

DIMANCHE
Un dimanche en chœur à 14h
CHŒURS RUSSES

ET AUSSI

Enfants et familles
Concerts, ateliers, activités au Musée…

Adultes
Ateliers, visites du Musée…

Programme

Serge Rachmaninoff
Rhapsodie sur un thème de Paganini

Introduction : *Allegro vivace*
Variation I *(Precedente)*
Tema : *L'istesso tempo*
Variation II : *L'istesso tempo*
Variation III : *L'istesso tempo*
Variation IV : *Più vivo*
Variation V : *Tempo precedente*
Variation VI : *L'istesso tempo*
Variation VII : *Meno mosso, a tempo moderato*
Variation VIII : *Tempo I*
Variation IX : *L'istesso tempo*
Variation X : *L'istesso tempo*
Variation XI : *Moderato*
Variation XII : *Tempo di minuetto*
Variation XIII : *Allegro*
Variation XIV : *L'istesso tempo*
Variation XV : *Più vivo scherzando*
Variation XVI : *Allegretto*
Variation XVII : *Allegretto*
Variation XVIII : *Andante cantabile*
Variation XIX : *A tempo vivace*
Variation XX : *Un poco più vivo*
Variation XXI : *Un poco più vivo*
Variation XXII : *Un poco più vivo (alla breve)*
Variation XXIII : *L'istesso tempo*
Variation XXIV : *A tempo un poco meno mosso*

Orchestre Symphonique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris
Pierre-Michel Durand, direction
François Dumont, piano
Shuichi Okada, violon
Pauline Lambert, livret
Mike Guermyet, coordination artistique, vidéaste
Manon Leroy, comédienne
Éric Wolfer, voix-off

Ce concert est soutenu par la fondation Art Mentor Lucerne.
ART MENTOR FOUNDATION LUCERNE

Coproduction Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris, Philharmonie de Paris

DURÉE DU CONCERT : 1H.

Les notes de programme des spectacles et concerts jeune public sont consultables sur le site Internet **philharmoniedeparis.fr** trois jours avant la représentation.

Paganini

Série *Opus*

Les concerts *Opus* sont le rendez-vous de la musique et de l'Histoire. Orchestre symphonique, narration et documentaire audiovisuel immergent le spectateur dans l'univers de Rachmaninoff avant la Seconde Guerre mondiale.

Le jour de la mort de Rachmaninoff, le 28 mars 1943.
Tatiana, sa fille cadette, se remémore des souvenirs familiaux, la voix de son père, sa musique. Les lettres et les partitions qui l'entourent sont des traces fugaces de joies profondes et d'étés lumineux passés à la villa SENAR, en Suisse, où son père compose sa *Rhapsodie sur un thème de Paganini*. Mais l'exil de Russie en 1917 a transformé définitivement la vie de Serge Rachmaninoff, son œuvre en est marquée au fer rouge.

De 1917 à 1939, une vie marquée par l'histoire

À travers la vie de Rachmaninoff, c'est toute l'histoire de l'Europe et des États-Unis qui peut être retracée depuis 1917, avec la fin du régime tsariste et l'exil du compositeur, jusqu'en 1939, année de la création de son ballet sur la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* et de l'entrée dans la Seconde Guerre mondiale.

La rupture de 1917 : un exil intérieur

> « *En quittant la Russie, j'ai laissé derrière moi l'envie de composer.*
> *En perdant mon pays, je me suis aussi perdu moi-même.*
> *Dans cet exil, loin de mes racines et de mes traditions,*
> *je ne trouve plus l'envie de m'exprimer.* »

Brillant compositeur, pianiste et chef d'orchestre, Rachmaninoff est bouleversé par les révoltes, la chute du tsar et la révolution d'Octobre 1917 qui conduit à la prise de pouvoir par les soviétiques. Il fuit la Russie avec son épouse et ses deux filles le 23 décembre 1917, abandonnant derrière lui ses proches, ses biens, ses partitions. Il ne reverra jamais sa terre natale.

Cet exil est une béance dans la vie de Rachmaninoff, qui ne trouve plus l'envie de composer et qui doit reprendre une carrière intense de pianiste concertiste pour faire vivre sa famille. Même les critiques les plus hostiles à ses œuvres, jugées trop romantiques – et donc dépassées –, reconnaissent le jeu hors-pair du pianiste et la sobriété de son style.

DE PAGANINI À LA *RHAPSODIE*…
QUELQUES REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1802-1817	Composition par Paganini des *24 Caprices pour violon*.
27 mai 1840	Mort de Paganini. On raconte que Paganini aurait vendu son âme au diable et on lui refuse un enterrement en terre chrétienne.
23 décembre 1917	Rachmaninoff quitte la Russie avec sa famille après la révolution d'Octobre.
1931	Suite à la publication d'une lettre dans le *New York Times* dénonçant les crimes bolchéviques, la musique de Rachmaninoff est interdite en URSS jusqu'en 1933.
Été 1934	Rachmaninoff compose sa *Rhapsodie sur un thème de Paganini* dans sa villa SENAR, près de Lucerne en Suisse.
7 novembre 1934	Création aux États-Unis, à Baltimore, de la *Rhapsodie sur un thème de Paganini* par Rachmaninoff lui-même au piano, avec l'orchestre de Philadelphie et Leopold Stokowski à la baguette.
Été 1937	Le danseur et chorégraphe russe Michel Fokine vient rendre visite au compositeur dans sa villa SENAR pour imaginer ensemble une collaboration. Rachmaninoff propose de reprendre la musique de sa *Rhapsodie* et imagine un livret racontant la légende de Paganini possédé par le diable.
1939	
30 juin	Création du ballet sur la musique de la *Rhapsodie* au Théâtre de Covent Garden à Londres en présence de ses deux filles, Irina et Tatiana.
11 août	Dernier concert de Rachmaninoff en Europe, au Festival de Lucerne. Au programme notamment : sa *Rhapsodie sur un thème de Paganini*.
23 août	Rachmaninoff fuit l'Europe pour les États-Unis avec son épouse, le jour de la signature du pacte de non-agression germano-soviétique.
1er septembre	L'Allemagne nationale-socialiste envahit la Pologne.
3 septembre	Le Royaume-Uni et la France déclarent la guerre à l'Allemagne.
1943	
17 février	Dernier concert de Rachmaninoff, perclus de douleur, à Knoxville aux États-Unis.
28 mars	Mort de Rachmaninoff à Beverly Hills.

Une nouvelle rupture en 1931
Ses relations avec la Russie se tendent en 1931 lorsqu'il publie une lettre dans le *New York Times* dénonçant les « *meurtres collectifs et crimes de droit commun* » en URSS. Le régime soviétique réplique immédiatement : sa musique est interdite, le compositeur est renié. La censure est levée en 1933, mais cette déchirure reste la marque d'un exil intérieur.

La villa SENAR, un havre de paix en Suisse
Rachmaninoff parvient à recréer un havre de paix dans la maison moderne, de style Bauhaus, qu'il fait construire au bord du lac de Lucerne. Il la surnomme affectueusement villa SENAR, en alliant son prénom, **SE**rge, à celui de son épouse, **NA**talia, **R**achmaninoff. C'est là qu'il passe des étés heureux entouré de sa famille et de ses amis, que ce botaniste invétéré invente une nouvelle rose, que cet adepte de la vitesse course les autres bateaux sur l'eau. C'est là aussi qu'il compose en 1934 sa *Rhapsodie sur un thème de Paganini*.
Il crée lui-même son œuvre au piano le 7 novembre 1934, avec l'orchestre de Philadelphie et Leopold Stokowski à la baguette. Il la joue régulièrement en concert, jusqu'à sa mort en 1943.

1939
Une mauvaise chute empêche Rachmaninoff d'assister à la création à Londres, le 30 juin 1939, du ballet de Michel Fokine sur sa *Rhapsodie sur un thème de Paganini*. Pressentant le déclenchement d'un nouveau conflit, le compositeur quitte définitivement l'Europe le 23 août 1939. Destination : les États-Unis. Le conflit mondial ne permettra pas à Serge Rachmaninoff d'être enterré dans sa patrie.

Variation sur des variations

Une vie en musique

« *Je ne suis vraiment moi-même que dans la musique.*
La musique suffit à une vie entière.
Mais une vie entière ne suffit pas à la musique. »

Rachmaninoff vit en musique, par la musique et grâce à la musique d'autres compositeurs qui l'enthousiasment. Dans sa *Rhapsodie*, il reprend le 24e *Caprice pour violon* de Paganini, qui avait déjà inspiré avant lui Liszt et Brahms. À partir de cette mélodie assez simple, il imagine une série de variations, de déviations et de transformations.

Une œuvre facétieuse et rhapsodique
Le piano a beau avoir un rôle central dans cette œuvre, il ne s'agit pas d'un cinquième concerto pour piano mais bien d'une rhapsodie. Même si elle a été écrite très soigneusement, la musique semble s'inventer au fil des notes, se déployer au gré des improvisations du pianiste. C'est peut-être un hommage à Gershwin, Rachmaninoff ayant assisté à la création de sa *Rhapsody in Blue* à New York en 1924.

Le caractère rhapsodique est présent aussi dans les ruptures de ton entre les variations, parfois frénétiques, mélancoliques ou lyriques, comme dans la célébrissime « Variation XVIII ». L'œuvre commence d'ailleurs par un pied-de-nez, puisqu'on n'entend pas de manière logique le thème puis ses variantes, mais d'emblée une première variation, jouée sur la pointe des pieds. Lorsque le thème apparaît enfin, le piano, habituellement si virtuose, en est réduit à jouer une partie d'une simplicité enfantine, qui n'est plus que le squelette de la mélodie.

Une figure diabolique
La mort rôde dans la *Rhapsodie* à travers le thème médiéval du *Dies iræ*, tiré de la *Messe des Morts*, qui ne fait pourtant pas partie de la tradition religieuse orthodoxe. Ce thème implacable et terrifiant, découvert grâce à Tchaïkovski, hante aussi son *Île des morts*, ses *Symphonies n°s 1* et *2*, et ses *Danses symphoniques*.

Dans l'argument qu'il propose au chorégraphe Michel Fokine qui souhaite reprendre sa *Rhapsodie*, Rachmaninoff lui suggère d'associer ce thème du *Dies iræ* à la figure du diable. Il s'appuie pour cela sur une légende tenace : « *Pourquoi ne pas faire revivre la légende de Paganini qui, pour atteindre la perfection dans son art et pour le cœur d'une femme, avait vendu son âme au diable ?* »
Fokine suit plus ou moins ce récit dans son ballet : l'instrument diabolique de Paganini n'est plus un violon mais une guitare – après tout, pourquoi pas, le compositeur virtuose savait aussi en jouer.

Le *Dies iræ* revient de manière lancinante dans toute la *Rhapsodie*, jusqu'à une parodie grotesque. Après le pied-de-nez initial, l'œuvre se termine par un clin d'œil final, joué au piano – comme si Rachmaninoff nous adressait un dernier sourire, facétieux et chaleureux.

Pauline Lambert

Biographies

Pierre-Michel Durand
Après avoir reçu les précieux conseils de Pierre Dervaux à l'École Normale de Musique de Paris puis de Carlo-Maria Giulini et de Daniel Barenboim, Pierre-Michel Durand remporte le Premier Prix du Concours International de Direction d'Orchestre de Prague. Il est alors invité en France, en Allemagne, en Italie, en Ukraine, au Venezuela et à Prague, où il enregistre avec l'Orchestre Philharmonique Tchèque et le Czech Chamber Orchestra ainsi qu'à Lucerne pour plusieurs productions lyriques. Chef associé de Jean-Claude Casadesus à l'Orchestre National de Lille pendant plusieurs saisons puis chef fondateur de l'Orchestre Prométhée, il se produit dans les festivals et les plus grandes salles de concert : Cité des Congrès de Nantes, Nouveau Siècle à Lille, Salle Pleyel, Salle Gaveau, Théâtre des Champs-Élysées… Il accompagne notamment Pierre Amoyal, Gauthier Capuçon, Marc Coppey, François-René Duchable, Brigitte Engerer, Daishin Kashimoto, Eric Le Sage, Mischa Maisky, Paul Meyer, Xavier Phillips, Nemanja Radulovic… Pierre-Michel Durand se produit également dans le répertoire lyrique : Bizet (*Carmen*), Mozart (*La Flûte enchantée*, *Così fan tutte*, *Les Noces de Figaro*, *Don Giovanni*), Rossini (*Cenerentola*, *Le Barbier de Séville*), Debussy (*Pélleas et Mélisande*), Gounod (*Faust*), Puccini (*Madame Butterfly*, *Tosca*, *Gianni Schicchi*), Verdi (*Falstaff* et *La Traviata* avec Sonya Yoncheva)... Il a dirigé les ballets *Prélude à l'après-midi d'un faune*, *Daphnis et Chloé*, *Cendrillon* et *Petrouchka* au Théâtre du Châtelet ainsi que *Don Quichotte* avec le Wiener Staatsballett. Il a enregistré pour France Musique, Radio Classique et France 2 lors des émissions d'Ève Ruggieri, *Musiques au cœur,* avec Natalie Dessay, Roberto Alagna, Ludovic Tézier, Béatrice Uria-Monzon, Rolando Villazon et les plus grandes voix d'opéra. Il a récemment dirigé le *Stabat Mater* de Rossini et *Carmen* aux Journées Lyriques de Chartres, le gala des Mozart de l'Opéra au Théâtre des Champs-Élysées, ainsi que les ciné-concerts *Le Cuirassé Potemkine*, *Alexandre Nevski* et *Pierre et le Loup* à la Philharmonie de Paris. Pierre-Michel Durand est responsable du Département de Formation à l'Orchestre du CRR de Paris depuis 2001 et Directeur musical de l'Orchestre Prométhée.

François Dumont
François Dumont est lauréat des plus grands concours internationaux : le Concours Chopin, le Concours Reine-Elisabeth, le Concours Clara Haskil, les Piano Masters de Monte-Carlo. Il est nominé aux Victoires de la musique dans la catégorie « soliste instrumental » et reçoit le Prix de la Révélation de la Critique Musicale Française. François Dumont a été choisi par Leonard Slatkin pour jouer et enregistrer les deux concertos de Ravel avec l'Orchestre National de Lyon, dans le cadre de leur intégrale Ravel au disque chez Naxos. Il se produit également avec le Cleveland Orchestra, l'Orchestre du théâtre Mariinsky, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre Philharmonique de Varsovie, le Tokyo Symphony, l'Orchestre de Poitou-Charentes, l'Orchestre National de Lille, l'Orchestre de Cannes, l'Orchestre Philharmonique de Nice, l'Orchestre National de Colombie, l'Orchestre de chambre de Lausanne avec des chefs tels que Jesùs Lopez-Cobos, Antoni Wit, Julien Masmondet, Arie van Beek, Gilbert Varga, Philippe Benfer, Stefan Sanderling, Mykola Diadura, Olivier Grangean, David Reiland... Né à Lyon, il travaille avec Pascale Imbert, Chrystel Saussac et Hervé Billaut. Il rentre à l'âge de quatorze ans au Conservatoire de Paris (CNSMDP) dans la classe de Bruno Rigutto. Il se perfectionne à l'Académie Internationale de Côme auprès de Dmitri Bashkirov, Leon Fleisher, William Grant Naboré, Murray Perahia, Menahem Pressler et Andreas Staier. François Dumont se produit en récital au festival Piano aux Jacobins à Toulouse, au festival de la Roque-d'Anthéron, au Festival Chopin à Paris, Festival Chopin à Nohant, au Festival Radio-France Montpellier, Festival l'Esprit du Piano à Bordeaux, Festival de Besançon, Festival Chopin à Bagatelle, Nuits du Suquet à Cannes, Festival Chopin and his Europe à Varsovie, Folles Journées

de Nantes, Journées Ravel de Montfort l'Amaury, Festival de Ljubljana en Slovénie, Kennedy Center à Washington. Il est régulièrement invité en Chine, au Japon et en Corée du Sud. Avec Philippe Aïche et Virginie Constant, il fait partie du Trio Élégiaque. Sa discographie en soliste comprend l'intégrale des *Sonates* de Mozart chez Anima Records, un disque Chopin et deux albums Bach chez Artalinna, un album *Wagner/Liszt* chez Piano Classics, un double album live du Concours Chopin, publié par l'Institut National Chopin de Varsovie et l'intégrale de l'œuvre pour piano de Maurice Ravel chez Piano Classics. Il enregistre une série de *Concertos* de Mozart avec l'OSB, dirigés du piano. Il s'est produit dernièrement en concerto en Californie, au Seoul International Music Festival, avec l'Orchestre Symphonique de Bretagne, l'Orchestre Symphonique de Nancy, l'Orchestre National de Lorraine, les Grands Concerts à Lyon. Il se produit en récital à Paris, Salle Gaveau et sera l'invité du Festival Chopin de Nohant, Festival de l'Epau, du Festival Radio-France Montpellier, du Festival de la Vézère. Durant la saison 2018-2019, il se produit notamment avec l'orchestre Les Siècles dirigé par François-Xavier Roth (*Concertos* de Ravel et Franck) et fait ses débuts à la Philharmonie de Paris avec l'Orchestre Pasdeloup dans le *Concerto* de Schumann.

Shuichi Okada

Né en 1995 à Bordeaux, Shuichi Okada débute l'étude du violon à l'âge de cinq ans. Après avoir commencé ses études au Conservatoire de Bordeaux avec Stéphane Rougier, il est admis au Conservatoire de Paris (CNSMDP) à l'unanimité à l'âge de quinze ans, dans la classe de Roland Daugareil, Suzanne Gessner et Christophe Poiget. Passionné par la musique de chambre, il intègre la prestigieuse classe du Quatuor Ysaye, et a la chance de travailler avec des professeurs tels que Claire Désert, François Salque, Jérôme Pernoo ou encore le Trio Wanderer. Il participe souvent à des masterclasses, notamment avec Mihaela Martin, Pavel Vernikov, Patrice Fontanarosa, Donk Suk Kang, Sarah Nemtanu, Stephan Picard… Il est lauréat de nombreux concours : 2e prix au Concours international Postacchini, 1er prix au Concours international Ginette Neveu, 1er prix et Prix de la personnalité la plus remarquable au Concours international de Mirecourt, et il devient plus récemment lauréat du Concours Lipizer (Gorizia) et du Concours Fritz Kreisler (Vienne). Shuichi est régulièrement invité à des festivals, tels que le Festival Les vacances de Monsieur Haydn, le Festival de la Roque-d'Anthéron dans le cadre des ensembles en résidence, le Festival de la Vézère, les Moments musicaux de La Baule, le Festival de Pâques de Deauville, le Festival de Giverny, le Festival Musique à Guéthary, le Festival du Palazetto Bru Zane, où il s'est produit avec des artistes tels que Jerôme Pernoo, Jerôme Ducros, Michel Strauss, Raphael Pidoux, Jean-Claude Vanden Eyden, Peter Frankl, Philippe Jaroussky, Mathieu Herzog, Antoine Tamestit, Claire Désert… Depuis septembre 2016, il est en résidence à la fondation Singer Polignac avec son trio avec piano, le Trio Cantor, composé de Jean-Paul Gasparian et de Gauthier Broutin.

Pauline Lambert

Normalienne, musicologue et animatrice radio, Pauline Lambert est régulièrement sollicitée par des salles de concert et des festivals pour présenter des concerts ou des spectacles. Après une chronique dans la matinale de France Musique, elle rejoint Radio Classique à la rentrée 2018 pour présenter *Tempo*, une émission quotidienne du lundi au vendredi de 14h30 à 17h, conjuguant ainsi ses deux passions pour la musique et pour la radio. Pour l'ensemble Les Talens Lyriques, elle conçoit également les actions culturelles et pédagogiques, ainsi que des outils innovants de médiation. Elle a travaillé comme dramaturge lors de plusieurs éditions du Festival international d'art lyrique d'Aix-en-Provence. Après une formation musicale complète à la maîtrise de l'Opéra de Lyon, Pauline a poursuivi des études supérieures en musicologie et en sciences humaines à l'École Normale Supérieure de la rue d'Ulm, à l'EHESS et au Conservatoire de Paris (CNSMDP). Elle est aussi diplômée du master Affaires publiques de Sciences Po Paris. Ses différentes expériences professionnelles sont guidées par l'envie d'explorer la musique sous toutes ses formes, de transmettre sa passion et créer des liens entre artistes, œuvres et publics.

Mike Guermyet

Après un diplôme national d'arts plastiques aux Beaux-Arts de Lyon, Mike Guermyet réalise

plusieurs courts-métrages qui obtiendront de nombreux prix dans les festivals du monde entier. Il réalise ensuite clips et œuvres de fiction et collabore à de nombreux projets dans le monde du cinéma ou de l'animation. À partir de 2009, il commence à créer des vidéos pour le spectacle vivant, dont *La Petite Renarde rusée* ou *Siegfried et l'anneau maudit*, mis en scène par Charlotte Nessi à l'Opéra Bastille. Depuis, il participe à de nombreuses productions théâtrales, notamment aux côtés d'Emmanuel Demarcy-Mota, directeur du Théâtre de la Ville (*L'État de siège*, *Les Séparables, Les Sorcières de Salem*). En 2015, il passe à la mise en scène avec le spectacle *Des enfants à croquer* (Ensemble Justiniana), et présente deux ans plus tard, à l'opéra de Paris, son adaptation de la comédie musicale de Stephen Sondheim *Into the Woods*. En 2018, il collabore pour la première fois avec la Philharmonie de Paris en tant que réalisateur et coordinateur artistique sur l'*Opus Carnaval* consacré à Robert Schumann.

Manon Leroy

Manon Leroy est comédienne, chanteuse, et conteuse. Formée à l'École Claude Mathieu, elle a joué dans des pièces et spectacles musicaux aux univers variés, du classique au jazz en passant par la culture orientale, sud-américaine, ou la chanson réaliste. Elle a notamment participé aux productions *Les Noces de Rosita*, *Pills and Pearls*, *Grand Peur et misère*, *Moi, Caravage*, tournées en France et à l'étranger (Festival d'Avignon, Espagne, Turquie, Liban). Depuis 2012, elle est récitante pour plusieurs orchestres, comme l'Orchestre national d'Île-de-France, l'Orchestre National Bordeaux-Aquitaine, ou encore l'orchestre Les Siècles. À leurs côtés, elle participe également à des projets pédagogiques avec des chœurs d'enfants. Au cinéma, elle participe à l'aventure de *Brooklyn*, film hip-hop de Pascal Tessaud, sélectionné à l'ACID au festival de Cannes et couronné de nombreux prix internationaux.

Éric Wolfer

Comédien depuis 1978, il a joué Molière, Feydeau, Labiche, Shakespeare, Vian, Obaldia, Gogol, Synge, Courteline, Jarry, Haïm, Tremblay, Brecht, Musset, Yourcenar, Bourgeade, Cervantes, Kafka, Prévert, Baudelaire, La Fontaine, Lagarce, Tirso de Molina, Voltaire, Schiller, Grimon, Horváth, Hugo ; sous la direction de Jacques Wingler, Jacques Weber, Philippe Faur, Jacqueline Beauf, Michel Pierre, Patrick Lemauff, Gilles Chavassieux, Roland Topor, Maurice Jacquemont, Jean-Louis Robert, Judith Stewart, Anne-Laure Liégeois, François Kergourlay, Daniel Amard, Jean-Marc Montel, René Albold, Gwenhaël de Gouvello, Fabian Chappuis, Fabrice Pierre, Miléna Vlach, Guillaume Peigné. Cette saison, il a joué le rôle de Jean Jaurès dans *Rallumer tous les soleils, Jaurès ou la nécessité du combat* mis en scène par Miléna Vlach.

Orchestre Symphonique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris

L'Orchestre Symphonique du Conservatoire à Rayonnement Régional de Paris est devenu depuis quelques années un ensemble reconnu de la vie musicale parisienne. Il est constitué des étudiants du Département de Formation à l'Orchestre et des étudiants des classes instrumentales des cycles « perfectionnement » et « concertiste ». Ces étudiants avancés sont entraînés par une équipe pédagogique qui réunit plusieurs solistes des orchestres parisiens. Cette formation unique en France leur permet d'acquérir les bases du répertoire symphonique et lyrique dans une dynamique forte d'insertion professionnelle. L'Orchestre se produit régulièrement dans les grandes salles : Salle Pleyel, Théâtre des Champs-Élysées, Salle Gaveau, Théâtre du Châtelet, Institut de France et Radio France sous la direction de Pierre-Michel Durand et de chefs invités tels que Serge Baudo, Jean-Claude Casadesus, Theodor Guschlbauer, Armin Jordan... Il est également présent sur les ondes de France Musique et de Radio Classique et l'un de ses concerts a été diffusé sur France 2. L'Orchestre Symphonique du Conservatoire a participé à plusieurs tournées (*Damnation de Faust* de Berlioz, *Traviata* de Verdi, *Don Quichotte* de R. Strauss avec Laurent Verney et Marc Coppey, *Symphonie n° 3* de G. Mahler). Il a participé à plusieurs spectacles au Théâtre du Châtelet, notamment *Daphnis et Chloé* de Ravel, *Cendrillon* de Prokofiev avec l'ensemble du Département Danse du Conservatoire et *Les Mariés de la Tour Eiffel* de Cocteau et du Groupe des Six. Depuis plusieurs années, l'orchestre est invité par la Philharmonie de Paris pour les concerts en famille de la série *Opus*.

Violons 1
Marie-Aude Mellies
Andrew Burgan
François Menut
Eunbin Choi
Alicia Rowell
Constance Fritz
Natsumi Sumihiro
Izia Wallerich
Amory Cazal
Eliott Robert
Maddalena Severin

Violons 2
Mathilde Berthier-Delecluse
Constant Clermont
Atsumi Satoko
Solange Durieux
Margaux Rouzeau
Ariane Bodin
Fiorenza Nieddu
Hsin-Ya Tseng
Théo Hubert
Piermattia Severin

Altos
Antoine Willot
Oriane La Vignolle
Pierre-Pascal Jean
Florie Delmotte
Solène Dumontier
Mathilde Lanfranchi
Samuel Plantard
Alejandro Jesus Lugo Hernandez
David Heusler

Violoncelles
Antoine Martynciow
Jean-Florent Gabriel
Chloé Lanteri
Lucie O'Connell
Ambroise Bosch-Cozzolini
Robin De Talhouet
Urmina Ness Majstorovic
Rune Hitsumoto

Contrebasses
Emmanuel Dautel
Lou Morrow
Camille Courtois
Lara Auber
Emeline Bouillier

Flûtes
Iris Daverio
Perrine Chapoutot

Piccolo
Emma Floc'h

Hautbois
Sidonie Millot
Chloé Riès

Cor anglais
Althéa Inial

Clarinettes
Thibaut Betrancourt
Augustin Carles
Raphaelle Rouxel
Etienne Petit

Cors
Mathilde Danniere
Hugo Pons
Arthur Gomez
Constance Mespoulet

Trompettes
Josué Omana
Clément Cherencq

Trombones
Gianluca Barbaria
Raphaël Lebre
Tristan Pierrepont

Tuba
Yohan Caels

Harpe
Lara Krzysko

Timbales
Vincent Gasqui

Percussions
Corentin Seuzaret
Tristan Vauth
Nicolas Zavattero

Crédits : AKG-images / Universal Images Group / Sovfoto / Sputnik, Bettmann / Getty images, Collection particulière, Galerie Tretiakov – Moscou, Kharbine Tapabor, Lebrecht Music Arts / Bridgeman Images, Library of Congress, Moniek Spaans, Muzeum Narodowe – Gdansk, National Library of Australia, Royal Opera House / *Octobre*, réalisation Sergueï Eisenstein, 1928.

PHILHARMONIE DE PARIS

01 44 84 44 84
221, AVENUE JEAN-JAURÈS 75019 PARIS
PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LES CONCERTS
SUR LIVE.PHILHARMONIEDEPARIS.FR

RETROUVEZ LA PHILHARMONIE DE PARIS
SUR FACEBOOK, TWITTER ET INSTAGRAM

RESTAURANT LE BALCON
(PHILHARMONIE - NIVEAU 6)
01 40 32 30 01 - RESTAURANT-LEBALCON.FR

L'ATELIER-CAFÉ
(PHILHARMONIE - REZ-DE-PARC)
01 40 32 30 02

CAFÉ DES CONCERTS
(CITÉ DE LA MUSIQUE)
01 42 49 74 74 - CAFEDESCONCERTS.COM

PARKINGS

Q-PARK (PHILHARMONIE)
185, BD SÉRURIER 75019 PARIS
Q-PARK-RESA.FR

INDIGO (CITÉ DE LA MUSIQUE)
221, AV. JEAN-JAURÈS 75019 PARIS

E.S. 1-1083294, 1-1041550, 2-1041546, 3-1041547 - Imprimeur : BAF - illustration : Frédérick Mansot - Photographie : William Beaucardet.